CORRESPONDANCE ROMAINE

Rome, le 4 mai 1912.

LE Souverain-Pontife a une grande dévotion à son saint patron et à ceux de sa famille, et il ne manque pas une occasion de les mettre en honneur. Tout dernièrement l'évêque d'Arras qui allait, en rentrant dans son diocèse, bénir deux nouvelles églises, se trouvait en audience devant Pie X, et lui demandait de vouloir bien choisir lui-même les titulaires de ces deux églises, prémisses de son administration dans le diocèse au gouvernement duquel il avait été appelé l'année dernière. Le pape heureux de cette délicate attention, dit : " La première sera dédiée à saint Joseph, nom de mon glorieux patron, et la seconde à sainte Marguerite qui était la patronne de ma chère et vénérée mère ". Ce qui fut fait. Aussi il n'y a rien d'étonnant à ce qu'une nouvelle église ayant été construite à la Porte Triomphale (près de l'ancienne Porta Angelica qui conduisait du Vatican aux Prati di Castello) il ait voulu qu'elle fut dédiée à son glorieux patron.

— Un nouveau quartier vient en effet de s'établir aux dernières pentes du Monte Mario. Il y avait bien, vers le sommet de cette montagne une église, que possèdent les Dominicains, et qui est dédiée au saint Rosaire; mais elle est située bien haut. De l'autre côté, trône Saint-Pierre; mais il est bien loin. Et si les Romains sont dévots, ils ont aussi, il faut le dire, la dévotion courte, c'est-à-dire qu'il ne faudrait pas leur demander un trop long chemin pour aller entendre la messe. Ils seraient tout prêts à déclarer alors, au moins pratiquement : " *Lex non obligat cum tanto incommodo* ". Habitué ainsi à une époque où les églises étaient plus nombreuses, la